

cations. Et puis une petite médaille, souvenir de sa première communion.

Cette fois encore les recherches furent vaines.

— Ce qui est sûr, ma fi, dit la mère Pioche, c'est qu'il y a une voleuse ici. Et, comme ce n'est ni toi ni moi...

Son regard désignait si bien Lucette que la fureur de Martine éclata.

— Voleuse ! mendiante ! c'est elle qui m'a volé ma broche ! et ma médaille ! et mon dé ! Elle était vexée parce qu'elle n'avait rien de joli... Quand je lui ai montré ma broche, je l'ai bien entendue ronchonner. Voleuse ! voleuse !

— Mais ce n'est pas moi, dit Lucette.

— menteuse ! tu étais seule ici. Où les as-tu mis ? Rends-les moi. Voleuse ! voleuse !

Elle criait si fort que trois paysans qui revenaient des champs avec leur houe sur l'épaule s'arrêtèrent.

Alors la mère Pioche joignit ses injures à celles de Martine :

— Propre à rien ! fainéante ! galvaudeuse ! Rends-nous ce que tu as volé, ou je vais chercher les gendarmes ! voleuse ! voleuse !

C'était l'heure où les femmes et les petites filles ramènent les vaches des prés.

Bientôt il y eut tout un attroupement devant le jardinet de la mère Pioche :

— Voyez-vous ça... une va-nu-pieds, élevée par charité... Et dire que ce n'est pas tout peut-être... Gibier de potence ! Graine de prison !

Les langues allaient bon train, et, comme il arrive toujours, on exagérait les choses :

— Ma bonne, une médaille d'or grande comme la moitié de la main... et une broche avec des rubis... et un collier... et...

On aurait dit qu'il s'agissait des bijoux d'une reine.

— Ce n'est pas vrai ; je n'ai rien pris, gémissait Lucette, la tête basse, toute secouée de sanglots.

— menteuse ! rétorquait Martine.

— Voyons, voyons, que se passe-t-il ? dit une bonne voix.

Et la foule s'écarta un peu pour laisser passer M. le Curé.

— Ce qui se passe, Monsieur le Curé, il se passe que cette grevine qui mange mon pain depuis sept ans a volé la broche de ma petite-fille. Et son dé ! Et sa médaille !

— En êtes-vous bien sûre, Madame Pioche ?

— Sûre ! aussi sûre que je vous vois, et que je m'appelle Olympe Pioche. Ce n'est pas pour faire la leçon, Monsieur le Curé, mais vous m'étonnez... Sûre ! c'est quasi comme si on l'avait vue. Et je ne mettrais pas ma main au feu qu'elle n'ait pas pris encore autre chose.

— Voyons, ma petite, dit le Curé, appuyant sa main sur l'épaule de Lucette, si tu as pris quelque chose, il vaut mieux l'avouer. Le bon Dieu, et tout le monde ici t'en tiendra compte.

— Je n'ai rien pris, Monsieur le Curé. Je vous jure...

— Mes lunettes ! glapit à ce moment la mère Pioche. Mes lunettes que j'avais laissées sur le rebord de la fenêtre ! volées aussi, disparues.